

VIVE LE MARXISME-LÉNINISME-MAOÏSME !
VIVE LA GUERRE POPULAIRE !

**Discours prononcé par Anibal de Mélo,
membre du Comité Directeur du M.P.L.A.**

Discours à la Conférence de Dar-es-Salaam

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Chers compagnons de lutte,

C'est en pleine conscience de ses responsabilités que le Mouvement Populaire de Libération de l'Angola (MPLA) participe à la deuxième Conférence de la CONCP depuis si longtemps souhaitée par nos Organisations.

A cette occasion, nous adressons nos salutations les plus chaleureuses au peuple de Tanzanie, à son Gouvernement et à son Parti qui sous la direction clairvoyante de son Excellence le Président Julius Nyerere est en train de remporter des victoires éclatantes, déjouant ainsi toutes les manoeuvres impérialistes qui visent à empêcher la consolidation et le renforcement de

l'indépendance nationale de la République Unie de Tanzanie.

Nous les remercions encore une fois pour le soutien aussi bien moral que matériel qu'ils ne cessent de manifester à notre égard et à l'égard du mouvement de libération en Afrique.

A tous les délégués et observateurs venus assister à notre Conférence et participer à cette Assemblée historique des Mouvements en lutte armée, nous exprimons notre sympathie et le témoignage de notre détermination de combattre jusqu'au bout, de travailler au renforcement et à la consolidation des liens qui nous unissent dans la lutte commune contre les mêmes ennemis.

Avec vous tous, nous saluons le Représentant du Front National de Libération du Sud-Vietnam, seul représentant légitime et authentique du peuple héroïque de la partie Sud du Vietnam, qui avec un courage sans mesure mène la guerre la plus héroïque que l'humanité ait jamais connue, face à l'agresseur américain et aux forces rétrogrades de la réaction intérieure et de la réaction extérieure d'Asie.

Nous le prions de transmettre à son peuple, notre peuple frère, l'hommage de nos militants et notre solidarité la plus totale et agissante.

Chers compagnons d'armes,

Après nous être séparés à Casablanca, lieu de la première Conférence de la CONCP, riches de nos expériences mutuelles et de notre détermination de nous rencontrer à nouveau, les colonialistes portugais et leurs supporters, ont subi de nombreuses défaites que leur ont imposées nos masses de plus en plus actives, de plus en plus vigilantes.

La radicalisation de la lutte armée dans nos pays, l'ouverture de nouveaux fronts de lutte en Guinée et au Mozambique, ont en définitive constitué ces derniers temps l'événement le plus important d'Afrique.

En effet, pour la première fois dans notre continent, trois foyers de guerre font leur apparition, suivant ainsi le message que d'autres peuples, tel l'héroïque peuple algérien nous ont apporté.

Ainsi les messages écrits avec le sang des patriotes du Vietnam, de Cuba et d'Algérie touchaient le coeur ardent des patriotes de nos pays.

Encore une fois, « la justice devait s'acheter avec le sang des hommes », le sang des révolutionnaires.

Casablanca a été le point de départ de ce mouvement de nos peuples de Guinée et du Mozambique qui venaient ainsi se joindre à leurs frères de combat de l'Angola immortelle.

Casablanca, haut lieu de la résistance africaine, transmettait le message du peuple héroïque de l'Angola, aux peuples frères opprimés par les mêmes ennemis, les colonialistes portugais et le bloc agresseur de l'OTAN.

Il serait superflu de vous décrire minutieusement toutes les dramatiques vicissitudes de notre lutte après la rencontre de Casablanca.

Qu'il nous soit permis de vous rappeler tout simplement que, pour freiner le développement révolutionnaire de notre lutte de libération, l'impérialisme américain a voulu imposer à notre peuple un pseudo gouvernement d'émigrés, dont l'objectif immédiat était de liquider l'avant-garde du mouvement angolais de libération et d'ouvrir les portes du pays au néo-colonialisme.

Bien que cet objectif n'ait pas été atteint, cette diversion des impérialistes et de ses agents, ne resta pas sans écho. L'ennemi avait choisi juste le moment opportun.

C'était à un moment où le mouvement révolutionnaire en Afrique faisait face à des conditions politiques très complexes, subissait un dangereux reflux qui se traduisait par certaines compromissions, voire des concessions à la réaction.

Ce furent les mouvements révolutionnaires et le MPLA, en particulier, qui en supportèrent les frais.

Cependant les patriotes angolais conduits par le MPLA n'ont pas cédé devant tous ces obstacles et après une période de recul tactique pendant laquelle il a fallu adapter l'organisation aux nouvelles conditions, de nouveaux succès ont été enregistrés et les troupes colonialistes subissent à nouveau d'énormes pertes en hommes et en armes.

Au moment où nous assistons à la totale décomposition du pseudo-gouvernement angolais en exil, la lutte armée prend une allure positive de développement sous la direction exclusive du Mouvement Populaire de Libération de l'Angola et ceci grâce à la solidarité de plus en plus agissante et à la probité politique du gouvernement de la République du Congo-Brazzaville.

Notre infrastructure politico-militaire est devenue plus efficace, plus solide et plus puissante, d'une manière telle que désormais l'ennemi ne pourra plus l'étouffer, quelles que soient sa force et sa ruse.

La direction du MPLA est en train de mettre sur pied l'installation des structures administratives dans la partie libérée du district de Cabinda, par la création d'écoles primaires, la construction et l'installation de dispensaires médicaux.

La population dans les régions libérées est mobilisée, elle

apprend le maniement des armes, en même temps on met sur pied des milices populaires.

La mobilisation des masses se fait avec soin ainsi que l'encadrement politico-militaire des groupes de partisans, acquis à la lutte de libération de notre peuple.

En ce moment, nos maquisards procèdent à des opérations de reconnaissance des positions de l'ennemi et du territoire, les harcèlements des troupes ennemies deviennent plus fréquents.

Des opérations de sabotage de routes et de ponts s'effectuent afin d'isoler les casernes de l'ennemi et de procéder à leur encerclement.

Une nouvelle phase de la lutte commence. Des postes avancés sont créés partout dans le district de Cabinda en vue de préparer l'offensive et de libérer d'autres parties du territoire.

Dans d'autres régions que ce soit au nord, au centre ou au sud, le MPLA prépare son peuple pour de nouvelles actions politico-militaires.

Le bilan de nos activités dans d'autres pays limitrophes est encourageant aussi.

C'est ainsi que, dans la République de Zambie, quatre mois après notre installation officielle, les résultats de la

mobilisation et de l'encadrement des masses s'avèrent positifs.

Grâce à la solidarité que ne cessent de nous témoigner les pays frères de Tanzanie et de Zambie et leurs peuples, l'implantation du MPLA dans la région orientale et sud de l'Angola devient réelle.

Des milliers de patriotes rejoignent nos rangs et des populations entières en Angola donnent leur adhésion aux principes révolutionnaires qui orientent l'action du MPLA. Ainsi le mot d'ordre du MPLA - la Victoire ou la Mort - touche le coeur des patriotes et les encourage.

Ainsi la mobilisation des masses prend une ampleur telle que les colonialistes portugais, pris de panique, procèdent maintenant à des arrestations massives parmi les populations du Centre et du Sud, dans ces régions que les colonialistes portugais prétendaient très récemment encore être des « oasis de paix ».

Aujourd'hui, les colonialistes portugais sont obligés d'avouer la diminution sensible de l'exploitation économique dans les régions où les maquisards mènent leur action.

Le désir de libérer au plus vite notre pays ne nous fait pas oublier le caractère de notre guerre et l'endurance acquise nous permet d'envisager avec optimisme et confiance, mais sans

empressement, l'issue victorieuse de notre lutte.

Jour après jour, de nouveaux foyers de résistance se structurent dans les parties du territoire soustraites à la domination coloniale, jour après jour des milliers et des milliers d'Angolais rejoignent les zones libérées pour participer plus activement et d'une façon organisée à la libération de la Patrie.

Déjà en certains endroits, des femmes ont pris la relève des hommes et sont en train de se préparer, elles aussi, à manier le fusil, tout en prenant à leur charge le combat contre l'analphabétisme et la maladie dans nos populations, tandis que dans les grandes villes du pays, le peuple s'organise sous la direction du MPLA.

A Luanda, capitale de l'Angola, les cellules du MPLA, ont commencé depuis deux mois les actions de sabotage dont le bilan, bien que faible, se chiffre à trois grandes entreprises et à d'autres actions à main armée.

Devant cette défaite croissante, les colonialistes portugais ont lancé le mot d'ordre de la mobilisation générale de tous les colons portugais résidant en Angola.

La raison pour laquelle le Portugal maintient contre vents et marées son refus systématique de reconnaître le droit de notre peuple à l'autodétermination est dû au fait que les puissances impérialistes intéressées accordent leur soutien à l'exploitation

économique de l'Afrique Australe.

Cet appui impérialiste au Portugal, renforce les menées agressives du dictateur portugais qui, encouragé par l'agression américaine dans la République Démocratique du Vietnam, menace maintenant de porter la guerre aux pays limitrophes qui accordent asile aux nationalistes.

Et comme si cela ne suffisait pas, l'audace des colonialistes portugais va jusqu'à participer à des complots impérialistes visant à renverser les gouvernements populaires des pays limitrophes, comme ce fut le cas pour la République du Congo-Brazzaville.

Chers compagnons de lutte,

Tout en prenant la responsabilité qui nous revient dans la lutte de libération de notre pays, nous voulons attirer l'attention dans notre Conférence sur la situation actuelle de l'Afrique Centrale et Australe, qui est l'un des problèmes brûlants de la lutte de libération nationale.

Nous sommes convaincus que notre effort commun-saura briser les manoeuvres que les impérialistes ne cessent de mettre en pratique dans cette partie du continent africain.

Les peuples des colonies portugaises, du Congo-Brazzaville, de la Rhodésie du Sud, de l'Afrique du Sud, du Sud-Ouest

Africain, du Basutoland, du Swaziland et du Bechuanaland, sont toujours en proie à l'oppression colonialiste et impérialiste, imposée par les minorités blanches fortement soutenues par les partenaires de l'OTAN.

Les patriotes de ces pays ont donc à combattre des ennemis puissants, décidés à tout pour maintenir leurs privilèges.

Il fut un temps où certains de nos frères et de nos amis croyaient que les Nations unies pourraient apporter une solution acceptable pour nos peuples. Il nous semble qu'aujourd'hui ils en ont perdu toute illusion.

Les résolutions prises à l'ONU condamnant avec plus ou moins d'énergie les agissements des oppresseurs aussi bien au Congo et dans les colonies portugaises qu'en Afrique du Sud, en Rhodésie du Sud et au Sud-Ouest Africain ne servent à rien.

Les problèmes restent les mêmes et ceux qui n'avaient pas encore compris commencent à se rendre compte qu'un seul langage pourra faire comprendre à tous ces exploiters la justesse de nos aspirations.

A la stratégie commune de l'impérialisme en Afrique, nous devons opposer une stratégie commune de nos Organisations. Le manque de coordination ralentit notre marche vers l'indépendance.

Notre Conférence aura failli à sa mission, si elle se borne à approuver des résolutions laconiques condamnant les colonialistes portugais et l'immixtion de l'impérialisme international dans les affaires de nos pays respectifs et des autres pays, à l'image de ce que font les Nations unies.

Notre Organisation est une organisation des masses combattantes et elle doit traduire dans la pratique l'esprit révolutionnaire de nos peuples. Et nos peuples nous pressent d'agir.

C'est par l'action que nous devons nous défendre, pour défendre les conquêtes de nos peuples, pour arracher notre liberté.

C'est par une action concertée, organique, elle aussi, obéissant à une stratégie et à une tactique adaptées à la situation présente ; c'est par l'action commune que nous devons nous opposer aux colonialistes portugais et à l'impérialisme là où il se manifeste, que ce soit au Vietnam, au Congo-Léopoldville, à Saint-Domingue, à Cuba, etc..

Notre organisation se doit d'analyser soigneusement l'actuelle conjoncture politique et d'en déduire la ligne d'action la plus favorable à la réalisation de nos objectifs.

Notre Conférence doit aussi définir une stratégie africaine qui comporte la lutte contre tous les ennemis de notre continent.

Notre Conférence doit presser les Etats indépendants d'Afrique de donner satisfaction aux propositions constructives que nous leur avons adressées au premier Sommet d'Addis-Abéba.

Notre Conférence doit dénoncer vigoureusement ceux des responsables africains qui pactisent avec les colonialistes portugais et les impérialistes et qui trahissent la cause de leur peuple et des peuples qui se battent encore pour leur libération.

Notre Conférence doit condamner les agissements de ceux qui empêchent que l'aide matérielle en armes, en munitions, en argent, en médicaments, arrive là où elle fait défaut, là où l'état de guerre l'exige, là où l'on a cru aux belles paroles de solidarité, fraternité, là où luttent les mouvements véritablement révolutionnaires.

Nous devons exiger une totale liberté d'action de nos mouvements dans les pays limitrophes des nôtres en tenant évidemment compte que nous n'avons pas à nous ingérer dans les affaires intérieures de ces pays frères.

A un moment où la situation internationale reste si troublée, avec les provocations permanentes des colonialistes et des impérialistes, nous devons nous soutenir les uns les autres de toutes nos forces.

Nous devons faire comprendre aux pays africains et à tous les

pays sincèrement dévoués à la cause de la libération nationale des peuples que la reconnaissance du soi-disant « gouvernement anglais en exil » ainsi que d'autres aventuriers politiques constitue une contribution à l'infiltration des Etats-Unis et de ses agents et est dirigée contre le peuple angolais.

Nous sommes certains qu'en oeuvrant ainsi, notre Conférence aura apporté une contribution inestimable à la libération totale de l'Afrique.

Nous formulons les vœux les plus ardents pour que nos travaux soient couronnés des meilleurs succès, afin que nous puissions rentrer dans nos pays respectifs plus riches d'expériences et animés du feu de nos décisions.

A bas le colonialisme portugais !

A bas l'impérialisme et le colonialisme ancien et nouveau !

Vive la lutte armée des peuples des colonies portugaises!

Vive la lutte de libération des peuples encore sous domination étrangère !

Vive l'Angola libre et indépendante !